

— Ah ! ma sœur ! que ne m'avez-vous prévenu ! Si j'avais deviné que vous dussiez nous servir cette dinde, je ne serais point ici en face de vous et d'elle ! Si vous saviez quelle délicieuse personne me rappelle cette dinde, vous m'eussiez évité pareil bouleversement !

A cette exclamation inattendue, Blainville et Frécourt éclatèrent de rire. Les trois jeunes femmes ne purent réprimer des sourires.

La douairière, atterrée, perdit momentanément l'usage de la parole.

— Elle se nommait Eudoxie, poursuivit le commandant de sa voix la plus larmoyante ; c'était l'aînée des onze filles d'un digne gentilhomme, appelé le chevalier de Saint-Apollinaire, dont le modeste castel se dressait parmi les pins, sur les confins du camp de Châlons. Cette estimable famille paraissait dans la détresse. Chaque jour, en galopant ma jument alezane, Fille-de-l'Air, je passais devant le mur écroulé du domaine où résidait la belle. Et, chaque jour, je la voyais entourée d'une nuée de dindons, les emboquer diligemment avec l'aide ingénieuse de ses jeunes sœurs. C'était l'unique ressource de la maison. Touché du dévouement et de la beauté de cette charmante personne, je m'enhardis un jour à adresser une lettre à ses parents pour lui demander son cœur et sa main. On me répondit par un refus. . . J'essayai de me suicider en avalant du poison. . .

— Ludovic ! gémit Mme de Bloval, ne racontez pas vos crimes !

— Heureusement que c'était seulement une drogue pour faire pousser les cheveux !

Et le commandant de Passiflore passa complaisamment la main sur son crâne chauve.

On joua au bésigue après le dîner. Madeleine de la Saulaye, qui portait toujours un fond de mélancolie au sein des plaisirs les plus bruyants, se montra d'une humeur charmante, taquina le commandant de Passiflore, et fit la conquête des deux ecclésiastiques. La marquise de Prauthoy et Blainville furent étourdisants de verve. Frécourt trouva cette petite soirée tout intime autrement agréable que les grandes réunions mondaines. Il le dit en rentrant aux Miramar qui le ramenaient dans leur voiture.

— Oui, répondit Anne en souriant ; mais il n'y avait pas là de galerie pour admirer nos faits et gestes, et la pose pour la galerie est devenue aujourd'hui une telle attraction des fêtes !